

Le Petit Confiné

Le journal de collégiens pour les collégiens de Sainte Elisabeth



Spécial MER



Dans un mois nos petits confinés prendront le large pour mettre leurs pieds en éventail au bord de la mer. L'océan, ce vaste étendu d'eau, regorge de mystères que notre équipe va tenter de révéler. A travers ce numéro vous découvrirez tous les secrets des fonds marins. Laissez-vous le temps de rêver avant de pouvoir en profiter !



■ Les croisières

Les croisières en bateau tout le monde en rêve, en famille, en amoureux ou entre amis, les gens payeraient cher pour pouvoir s'évader et partir loin. Croisière est souvent synonyme de luxe et de paradis. On s'imagine une piscine, un spa, un restaurant, un cinéma, une vue magnifique et parfois même une garderie.

Les touristes apprécient de plus en plus ce mode de voyage, principalement récréatif et relaxant qui leur permet de voyager et de découvrir des villes sur différents continents. Ils peuvent grâce à cela voyager par voie maritime et choisir l'itinéraire avec les escales qui leur conviennent dans différentes villes.



A partir de la fin du XXe siècle les navires de croisière ont tendance à devenir de vastes paquebots pouvant accueillir de 1000 passagers (alors qualifiés de petit) à plus de 3000 passagers (alors qualifiés de gros paquebots).

Qui ne rêverait pas d'une croisière paradisiaque à bord d'un majestueux paquebot ?

Iris EVG, 5^o

■ La pollution des mers

Nous infligeons aux océans les dommages, des activités industrielles et de la surpêche. Pourtant ils font partie, avec les sols et certains milieux végétaux comme les forêts, des principaux puits de carbone qui permettent de réguler le climat.

Nous devons sortir de cette logique d'exploitation de nos océans car elle menace les écosystèmes marins.

Les impacts de la pêche sont invisibles, ce qui laisse à penser que nous pouvons la pratiquer sans limite. Or, celle-ci est une activité de cueillette, de prélèvement sur un stock sauvage. Problème : cette activité est devenue industrielle et épuise les fonds marins. Aujourd'hui, 70 % des stocks piscicoles sont surexploités, ils n'ont plus le temps de se reconstituer et finissent par s'effondrer. La pêche illégale se développe comme si la mer était une zone de non-droit. L'aquaculture (poissons carnivores, saumons, crevettes ...) pollue l'environnement, détruit les mangroves et ne résout en rien le

problème de la surpêche, car il faut pêcher du poisson sauvage pour nourrir le poisson d'élevage.

Certaines activités humaines ont des conséquences désastreuses sur les océans. La manifestation la plus visible en est la montée des eaux : 20 cm au cours du 20e siècle. Certains États insulaires comme les Maldives pourraient tout simplement disparaître, de même que certaines zones côtières en Europe.

Cette exploitation sans limite de nos océans et plus généralement de notre planète, a des effets directs et manifestes sur la biodiversité marine : 90 % des stocks commerciaux sont soit pleinement exploités, soit surexploités. Lorsqu'un stock menace de s'effondrer, cela a des conséquences, touchant l'ensemble de l'écosystème et se répercutant sur toute une chaîne alimentaire. Cette diminution des ressources pose déjà problème à un milliard de personnes qui dépendent des produits de la mer pour leurs apports en protéines animales. La destruction de la biodiversité marine est donc aussi un enjeu de sécurité alimentaire pour l'être humain.



Une pollution excessive aux activités humaines

Nos océans sont des décharges à ciel ouvert. Eaux usées, plastiques, rejets industriels, pesticides et engrais agricoles, déchets radioactifs... Environ 80 % des polluants retrouvés dans les mers et les océans proviennent de nos activités à terre. On trouve ainsi en mer des métaux lourds toxiques comme le mercure ou des polluants organiques persistants, sans parler des quantités de pétrole déversées. Notre production de déchets est telle qu'il existe dans le Pacifique Nord une zone plus grande que la France où les déchets tournent en spirale à l'infini. À cela s'ajoutent les pollutions sonores qui menacent gravement les mammifères marins.



Joseph G, 5°3

■ La SNSM

La société nationale de sauvetage en mer est une association caritative à but non lucratif basée sur du bénévolat et qui assure la sécurité sur les côtes maritimes françaises. Cette association a été créée en 1967 par la fusion de deux associations de sauvetage régionales et est aujourd'hui présidée par Emmanuelle de Oliveira, vice-amiral d'escadre et ancien préfet maritime de l'océan atlantique. Dès que nous rencontrons un problème en mer ou sur le littoral : noyade, électrocution, piqures à effet venimeux, panne de moteur, blessés à bord ou bateau en dérive..., la SNSM garantit notre sauvetage. Elle intervient à l'aide de différents types de moyens : canot, vedettes, semi-rigides et jet-ski. De plus, la SNSM collabore avec la marine nationale pour venir en aide aux navires en détresse. Ces bateaux sortent de nuit comme de jour



(à chaque signal d'alarme un bateau doit toujours être prêt en 15 minutes maximum) tous les jours de l'année.



Au total la SNSM c'est :

- 8938 interventions
- 368 555 victimes secourus
- 8506 bénévoles pour 214 stations (dont 187 permanentes)
- 32 centres de formations

Cette association est financée par des subventions et des dons du public. Elle forme aux premiers secours marins .

Hugo J, 5°3

■ Mythe ou réalité ? : Le triangle des Bermudes

Le mystère du Triangle des Bermudes fait partie de ces histoires dignes des plus grands romans d'aventure : plus d'une centaine de navires et avions se sont volatilisés dans cette zone proche des Caraïbes.

On raconte que les légendes sont faites de récits fantastiques qui perdurent à travers les âges. À l'instar de l'Atlantide ou de la légende du Roi Arthur, le mystère du Triangle des Bermudes a l'étoffe des légendes. Depuis les années 1950, cette zone géographique de 500 000 kilomètres carrés située entre la Floride, Porto Rico et l'archipel des Bermudes, est tristement célèbre pour les disparitions répétées de navires et d'avions. En moyenne, on dénombre 4 avions et 20 bateaux qui disparaissent mystérieusement chaque année.



Pendant longtemps, les récits de marins se sont avérés trop imprécis pour que le phénomène soit étudié sérieusement. Diverses théories farfelues ont alors émergé, allant du piège tendu par des extraterrestres à l'existence d'une porte menant vers une autre dimension. Aujourd'hui, deux explications plus sérieuses sont avancées par les scientifiques pour tenter d'expliquer ces phénomènes.

Grâce aux nouvelles technologies et aux progrès réalisés dans le domaine de l'hydrographie, scientifiques et plongeurs peuvent recourir aux sonars, permettant la visualisation des fonds marins avec précision, avec une large couverture. En février 2020, une épave a été retrouvée quatre-vingt-quinze ans après sa disparition.

Les scientifiques ont ainsi pu analyser la cartographie du plancher océanique de cette zone de l'Atlantique, révélant ainsi que les Bermudes se trouvent au sommet d'une montagne sous-marine de près de 4 000 mètres de haut. L'étude de la composition et de la texture et du fond marin montre également de nombreux récifs, formés par l'accumulation d'algues, de coquilles et d'épaisses couches de calcaires. Ce paysage accidenté est accompagné d'abysses pouvant atteindre 8 000 mètres de profondeur. Pour comparaison, la fosse des Mariannes, le point le plus profond de la croûte terrestre, se trouve à 10 994 mètres de profondeur.

Ces caractéristiques topologiques conjuguées à divers phénomènes météorologiques pourraient donc expliquer la cause de ces disparitions. Tom Ilife professeur de biologie marine, avait d'ailleurs révélé l'existence de tourbillons aspirants après avoir plongé dans la zone. « Les tourbillons sont évidents, il y a d'immenses tunnels avec une très forte puissance d'aspiration. » Ce phénomène, appelé « théorie des tourbières », est souvent observé dans les environnements de roches calcaires, semblables aux récifs du Triangle des Bermudes.

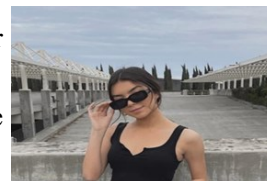
Marc-Antoine R, 5°2



■ Tendance plage 2021

L'été approche à grands pas, c'est pourquoi je vous propose quelques pièces à emporter pour être le plus beau de la plage.

Tout d'abord, des lunettes de soleil peuvent être assez utiles surtout en plein été. Le modèle de lunettes de soleil le plus branché en ce moment est celui ayant les verres rectangulaires.



Ensuite, en terme de maillot de bain, il n'y a pas particulièrement un type de maillot en vogue. Seulement, cette année on va privilégier le body positive, quelle que soit notre morphologie, toujours se mettre en valeur et se faire plaisir car nous sommes toutes MAGNIFIQUES.

Jolia R, 3^o

■ Petit lexique de la mer

Abysses : grande profondeur sous-marine.

Chavirer : en parlant d'un navire, se retourner sur lui-même, se renverser

Crique : enfoncement du rivage où les bateaux peuvent se mettre à l'abri.

Clapotis : bruit et mouvement de l'eau légèrement agitée.

Déferler : en parlant des vagues, se briser et venir rouler sur le rivage.

Ecume : mousse blanchâtre qui se forme sur les vagues.

Embruns. : poussière d'eau emportée par le vent quand les vagues se brisent.

Flots : masse d'eau en mouvement.

Flux : mouvement de l'eau quand la marée monte.

Goémon : algue marine

Houle : mouvement d'ondulation qui agite l'eau sans déferlement de vagues.

Lame : grosse vague qui se forme sous l'effet du vent, rouleau.

Marine : peinture ayant la mer comme sujet.

Mouton : petite vagues écumeuse en surface.

Reflux : mouvement des eaux qui se retirent quand la marée descend.

Ressac : retour violent des vagues sur elles-mêmes quand elles ont frappé un obstacle.

Roulis : balancement d'un navire provoqué par la houle ou les vagues.

Sterne : petit oiseau marin de la famille des goélands.

Varech : ensemble d'algues variées rejetées par la mer.

Iris EVG, 5^o

■ Gastronomie de la mer : les algues

Vous n'aimez pas les épinards ? Essayez les algues ! Il existe au moins 500 espèces d'algues, dont une vingtaine sont comestibles. Une nourriture que les Asiatiques connaissent bien, mais plutôt méconnue en France. Leur utilisation remonte aussi loin que l'Histoire le permet : il y a plus d'un millénaire la spiruline était la nourriture des dieux chez les Aztèques. Les algues ont beaucoup de vertus. La laitue de mer est par exemple riche en vitamine C et est très diététique.



Globalement, les algues possèdent de nombreux bienfaits pour la santé. Elles sont très peu caloriques tout en étant riches en protéines, en oméga-3 et en fibres : cela permet de lutter contre le mauvais cholestérol. Vous y trouverez également du sodium, du magnésium, du potassium, du calcium, de l'iode et de la vitamine C.

Pour les apprécier, il suffit de les cuisiner. Dulsés, Laminaires et Spaghettis de mer rejoignent les plus grandes tables étoilées. Crues ou cuites, entières pour faire des papillotes, hachées, sautées, frites, mijotées, toastées, séchées, en paillettes pour les saupoudrer dans nos plats, en chips...

■ Dessin de la semaine



Andréa M, 3^o

Langoustine à la nage, tartare d'algues



■ Les sous-marins

Les premiers submersibles :

Le concept du sous-marin remonte à l'Antiquité. La première cloche à plonger appelée aussi « Tonneau d'Alexandre » aurait été utilisée par Alexandre le Grand. L'engin était formé d'un grand tonneau de verre ouvert sur le bas. Cette cloche, consistait à descendre verticalement dans l'eau à l'aide d'une corde jusqu'à 20 mètres de profondeur. La légende dit qu'Alexandre le Grand lui-même utilise cette première cloche à plonger pour observer les créatures des mers. La cloche de plongée est l'un des premiers équipements qui a permis à l'homme d'effectuer des explorations sous l'eau.

Les premiers sous-marins :

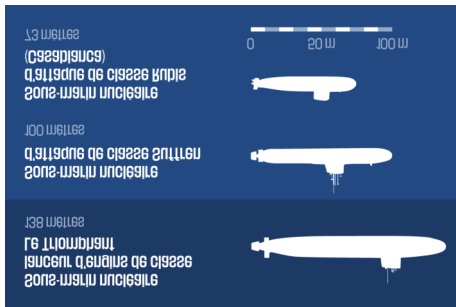
Le premier sous-marin réellement opérationnel est le Gymnote de 1887, construit par les Français Henri Dupuy de Lôme et Gustave Zédé. Long de 17m, il est propulsé par un moteur électrique de 50 chevaux, atteint 8 nœuds en surface, 4 en plongée. Il est manœuvré par un équipage de cinq hommes. Il est armé de deux torpilles, et son rayon d'action est de 65 milles.

En 1904, l'ingénieur français Maxime Laubeuf construit le Narval, équipé d'un périscope et de ballasts externes, il obtient la faveur de la marine de l'époque. C'est le premier sous-marin équipé d'une propulsion mixte : machine à vapeur en surface, moteur électrique en plongée. Tous les modèles ultérieurs suivront cette conception fondamentale, jusqu'aux sous-marins nucléaires.

Les sous-marins d'après-guerre :

À partir des années 1950, la propulsion nucléaire apparaît à bord des sous-marins, à la suite de l'USS Nautilus (SSN-571) de 1954. Le réacteur nucléaire est indépendant de l'atmosphère terrestre, il permet au submersible de devenir un véritable sous-marin. Dès son origine, à la fin du XIX siècle, le terme « sous-marin » est employé pour qualifier les premiers navires pouvant plonger sous la mer mais à des profondeurs, autonomies et vitesses très faibles. Si les performances se sont améliorées progressivement c'est seulement à la fin de la Seconde Guerre Mondiale qu'il est apparu nécessaire de différencier ces navires. Ceux naviguant surtout en surface et pouvant accessoirement plonger et ceux de nouvelle génération dont l'autonomie sous l'eau est telle qu'ils remontent très rarement à la surface. On requalifie alors les premiers de conception ancienne, souvent construits avant-guerre, de « submersibles », et les seconds, de « sous-marins ».

Joseph G, 5^o3



■ Mots mêlés

Algues— baleine—courants—crabe—crustacés—écueil—écume—embrun—
îles—marées—océan—poisson—récif—sel—tempête—tsunami—vague

B A L E I N E S P O O I S
N Y F U E T P C E T Z E T
K F S U Ê S Z D S C É S V
Q A G P Y H C N F R I K Q
P A M Q I N O X A U É J C
V E Q B U S U M P S C C U
T K S R S A R S V T U É U
W Z B I T L A E W A E C O
U M O S S G N C R C I U C
E P E P S U T R L É L M É
V L Q D E E S A Z S C E A
Î S K E I S L B X J M I N
T S U N A M I E M W M W F

■ Sudoku

	1			3	8		6	
					1		4	5
5	9							
			3	9		1		
6	5							
			1	6			2	
			6	1	4			
		7						
						8		9

🙌 Merci à tous nos journalistes

